

La pudeur

ou le droit à l'intimité
dans les massages-bien-être



Roger DAULIN

Vice-président de la Fédération Française de Massages-Bien-Etre



Juin 2011

La référence à l'intériorité de la personne, à ce qui est privé, personnel, rend difficile, délicate et complexe une définition de l'intime et de la pudeur.

Ceci dit, c'est sans conteste une dimension majeure de l'être humain. L'intime est partie intégrante de l'identité d'une personne et c'est la représentation que chacun se fait de son propre corps, de son schéma corporel en relation avec l'autre.

C'est une histoire d'identité, histoire secrète, dont la non-intrusion implique le respect et engage l'éthique. Ce n'est pas parce que nous sommes « tous faits pareil » que nous devons banaliser la pudeur.

Elle est un vaste sujet que l'on ne peut ignorer dans l'exercice de notre profession de praticien en massages-bien-être. Méconnaître la valeur de la pudeur, et la rejeter serait déshumaniser la relation et rendre impossible l'émergence du bien-être.

Le respect du droit à la pudeur et à l'intimité, dans le déroulement d'une séance en massages-bien-être, doit être pensé, organisé comme faisant partie de la prestation. Le besoin d'intimité est un besoin vital...

L'intime se limite-t-il simplement au corps ?
Parler de distance, de proximité bienveillante ou de pudeur implique-t-il de trouver une juste distance qui préserve et rassure ?

La pudeur est encore trop souvent assimilée et confondue à la pudibonderie, ou limitée à la conséquence d'un conditionnement ou à une forme de puritanisme.

Il n'y a pas une mais de multiples formes de pudeur. Elles varient selon la culture, les valeurs, les croyances de chacun mais aussi lorsqu'elles sont en perspectives avec un contexte ou un lieu. Chaque personne, chaque culture, chaque époque codifient l'espace d'intimité, la notion de pudeur, qui loin d'être statique et figée est au contraire un sentiment structurant et mobile selon les circonstances, intérieures comme extérieures. La pudeur est un état sans cesse en mouvement, en exploration, en recul ou en avancée.

C'est dans le secret de l'intime qu'émerge la pudeur. Il s'agit d'un processus individuel qui s'élabore par, grâce et à cause de notre individualité. L'intime comme la pudeur témoignent d'une histoire. La pudeur se présente comme un processus naturel, inhérent à l'évolution humaine, qui permet de garder en réserve, hors des regards, en secret, ce qui se façonne au niveau de l'Être. L'intime est ainsi un lieu de liberté et la pudeur une résistance à dévoiler ce qui est de l'ordre de la profondeur.

« Le corps naît humain et demande à être humanisé » (1)
Cette humanisation passe par la vertu de l'habit qui confère à l'homme protection et pudeur. Le vêtement met en réserve le regard d'autrui, protège de la concupiscence et du risque d'être réduit à l'état d'objet. La pudeur est une force qui tout autant abrite, sauvegarde et libère. Elle participe au processus de l'altérité, étape indissociable au processus d'humanisation. En renforçant la dynamique d'individuation, elle éclaire l'indispensable distance vis-à-vis de l'autre. La pudeur est un moyen d'autonomie et délimite ce qui est à soi et ce qui ne l'est pas. Grâce à ce mécanisme protecteur et salutaire, l'homme élabore ses dimensions, psychique, physique et émotionnelle, à l'écart des regards.

**Pas une
mais plusieurs formes
de pudeur...**



La pudeur
est une force
qui abrite,
sauvegarde
et libère.

La pudeur
est l'attention
accordée au processus
d'humanisation
de son prochain.

CITATIONS

« Parce qu'il n'est pas d'homme sans secrets, l'idée même d'être transparent aux yeux d'autrui nous est sujet d'effroi. Respecter l'intimité, respecter la pudeur d'un homme est donc un devoir »

*Eric FIAT, philosophe, maître de conférences
Université de Marne-La-Vallée
Source Cairn-info*

« Pour le philosophe, la pudeur est à la fois un droit et une convention. Un droit assimilé à celui de la protection de la vie privée de l'individu : chacun a droit au respect de sa pudeur » *Source Wikipédia*

Une éthique
du toucher ne peut
être dissociée de ce qui
structure le
massage-bien-être.

La pudeur dresse une limite, une frontière entre le monde interne et le monde externe. Le premier est ainsi préservé, mis à distance, sauvegardé. C'est dans le secret de l'intériorité que se construit la conscience, la psyché et l'identité. C'est dans cet espace protégé du regard et du mouvement inquisiteur que s'échafaude toute la richesse intérieure, la force vitale, le mouvement de vie. Et l'on peut comprendre que nombreuses sont les personnes qui accordent une grande valeur à cet espace, qui entendent être respectées à cet endroit, à commencer par nos clients. La pudeur est l'attention accordée au processus d'humanisation de l'autre.

Une pudeur reconnue et respectée est porteuse d'un potentiel d'investigation tout à fait étonnant. Elle se positionne comme un opérateur de première importance dans l'évolution et la transformation intérieure. La pudeur garantit à chacun la liberté de s'ouvrir ou non à l'autre. Elle est un filtre, une enveloppe, une digue... Sans pudeur, le sujet n'existe pas : il n'est qu'objet. Elle fait naître ainsi une distanciation saine et utile qui respecte la différence et crée un entre-deux où chacun peut réellement se rejoindre et communiquer.

La relation ne peut exister qu'en présence d'une sauvegarde de l'intimité et de la pudeur. Elle joue le rôle d'une fonction médiatrice où l'un et l'autre peuvent se risquer, s'ouvrir, s'abandonner ou se retirer. Cette mobilité intérieure est propice à l'exploration d'espaces nouveaux, à l'enrichissement de l'identité. Lorsque celle-ci est bafouée, meurtrie, blessée, c'est comme se perdre soi-même.

Une éthique (2) du toucher ne peut être dissociée de ce qui structure le massage-bien-être (3). Le paradoxe du toucher est qu'il est autant soumis à l'interdit qu'à l'autorisation. Il exclut comme il inclut. Les circonstances, le lieu, la signification qui lui est donnée, le respect de

88%
des français
se revendiquent
comme pudiques
Enquête Tena/IFOP
en 2009

Le bien-être
se réalise toujours
au centre
d'une intimité
préservée.

DEFINITIONS

Intériorité :

caractérise ce qu'il y a de plus profond et d'essentiel dans l'être. *Source : Dictionnaire de philosophie, Ed. Armand Colin*

Pudeur :

Sentiment de gêne, de honte, qu'une personne éprouve, à faire, à envisager ou à être témoin de la nudité. Gêne qu'éprouve une personne devant ce que sa dignité semble lui interdire. *Source : Dictionnaire Le Petit Robert, Ed. 2010*



la dimension sujet, permettent de donner un sens, une fonction, une valeur au toucher.

La pudeur est loin d'être une notion désuète. Une enquête Tena/IFOP en 2009 soulignait que 88% des français se revendiquent comme pudiques. *Voir également les revues de presse de : Le grand retour de la pudeur, Europe1 News, publié le 5 juin 2009 ; et Ciel ! La pudeur revient, leparisien.fr publié le 4 juin 2009.* En quoi le tact, la réserve, l'attention à l'autre, la délicatesse, le respect de la pudeur, de l'intimité nuiraient à la liberté et à l'authenticité ? Bien au contraire...

Pour le praticien en massages-bien-être, préserver la pudeur de son client est une façon d'être qui sans cesse se questionne. C'est la condition pour que le client se conserve pour lui-même, dans toute son intériorité, sa richesse, ses ressources. Le bien-être se réalise toujours au centre d'une intimité préservée... Lorsque l'attitude du praticien en massages-bien-être n'est pas en phase avec cette éthique, s'engage alors un processus d'érosion, de dépersonnalisation du client : il est réduit à l'état de chose...

Ce n'est pas parce que certains massages-bien-être à l'huile nécessitent un corps déshabillé qu'il ne faut plus se préoccuper de la pudeur ! Que le client puisse ôter ses vêtements à l'abri d'un regard, qu'il dispose d'un sous-vêtement jetable ou qu'il conserve le sien et qu'il

bénéficie d'un tissu en permanence couvrant le fessier et l'entrejambe semble relever du minimum. C'est Lacan qui disait « l'impudeur de l'un fait le viol de la pudeur de l'autre ». Des arguments abusifs comme « recevoir un massage entièrement nue est plus profitable pour la cliente », cette conduite altère au plus profond de l'Être. Avant tout il convient de respecter le client là où il est, là où il en est dans sa relation avec lui-même, avec son intériorité et sa pudeur. Mais nous pouvons aussi évoquer la pudeur du praticien. L'intrusion de la nudité d'un client peut être perturbateur pour lui-même. Qu'il puisse poser dans son cadre professionnel le souhait de masser un corps qui préserve son intimité, est aussi de son droit.

Le corps humain est animé, voire chargé de significations. La nudité d'un corps est la conséquence d'une dénudation. Il y a alors potentiellement menace pour l'intimité et la pudeur. N'oublions pas de prendre la mesure de la fragilité de l'homme lorsqu'il est question de nudité, de pudeur et d'intimité...

La pudeur est une demande discrète de sauvegarde de l'intériorité que le praticien en massages-bien-être se doit d'entendre et de préserver. Il doit en être garant. Elle est une étape nécessaire au vécu d'un état de bien-être. C'est offrir au client la possibilité d'être là, dans l'entièreté de son corps et de l'image qu'il a de soi.

La notion de pudeur, d'intimité et d'intériorité est sans cesse interpellée dans la pratique du massage-bien-être. La proximité des corps qu'il induit peut entraîner un brouillage des frontières entre pudeur et nudité. A cela s'ajoute que chaque praticien possède tout naturellement une sensibilité personnelle à l'intime, à la nudité, à la pudeur. La façon dont il aborde l'intimité des autres sera ainsi influencée. Une réflexion et un travail personnel sur ce point particulier est indispensable.

Le massage-bien-être réduit les distances sociales entre le praticien et le client. Parce que toucher et être touché implique le vécu de chacun, ses manques, ses besoins, ses peurs, il en est de la responsabilité et de l'éthique du praticien de clarifier cette notion de pudeur dans l'exercice de son activité.

La pudeur est une alliée dans le processus de bien-être et témoigne de l'existence d'un corps-sujet. Une pudeur respectée rend au corps toute son humanité et au massage-bien-être toute son éthique.

Le bien-être de l'homme se nourrit d'espaces protégés. La pudeur mérite respect et délicatesse. Elle constitue un des mouvements les plus nobles et dignes de l'être humain.

Roger DAULIN

**Vice-président de la Fédération Française
de Massages-Bien-Etre**

*(1) Pascal IDE – Le Corps à Cœur
Ed. Saint Paul – Annexe 1 page 343*

*(2) Voir dossier « Ethique et Spiritualité
au cœur des Massages-Bien-Être » FFMBE
site : www.ffmbe.fr*

*(3) Voir site de la Fédération Française
de Massages-Bien-Être – définition
du massage-bien-être et le code
de déontologie.*

SOURCES / BIBLIOGRAPHIE

- **Un monde sans pudeur ?**

Denis VASSE, Etudes 2002, sources : cairn.info

- **Quand la pudeur prend corps,**

José MOREL, Cinq Mars, Ed. PUF

- **La pudeur, un lieu de liberté,**

Monique SELZ, Ed. Buchet-Chastel

- **Espace Ethique – L'intime, le corps et la relation de soin, 8e colloque éthique de Bicêtre, octobre 2005**

- **Géographie de la nudité. Etre nu quelque part,**

Francine BARTHE-DELOIZY, Ed. Breal 2004

- **Le toucher au cœur des soins, Collège national des acteurs en soins infirmiers,**

SFAP, site : www.sfap.org

- **Sondage : le grand retour de la pudeur, Europe 1 News, publié le 5 juin 2009**

- **Ciel ! La pudeur revient, Leparisien.fr du 4 juin 2009**

